

Pour faire face à des situations spécifiques, quelles démarches appropriées ? Seront abordées notamment les situations des jeunes en difficulté, gens du voyage, personnes détenues.

Insécurité routière et lutte contre l'illettrisme

Groupe régional Auvergne

Le groupe régional Auvergne s'est intéressé à une *action originale* de lutte contre l'illettrisme, utilisant comme vecteur la *prévention routière* et s'adressant à un public de *jeunes en difficulté*.

L'action présentée consiste en une formation de 690 heures réparties sur 23 semaines, divisée en 3 modules. Elle est mise en œuvre, sur le terrain, par le centre de formation LAVRIL. Le public est constitué de 12 jeunes (de 16 à 25 ans), repérés par les conseillers de la Mission Locale de Moulins.

Cette action financée par la Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle est reconduite pour la troisième fois, avec chaque année, des modalités légèrement différentes. Toutefois l'idée transversale est d'utiliser la lutte contre l'insécurité routière comme support pour aborder et travailler les savoirs de base, permettre de développer une meilleure estime de soi et accéder à plus d'autonomie.

Le repérage du public.

Le public est repéré par la mission locale principalement dans le cadre du programme TRACE (trajet d'accompagnement vers l'emploi – suivi des jeunes pendant 18 mois + 6 mois) : la mission locale leur propose de répondre par écrit à un rapide questionnaire sur leurs attentes, mais aussi sur leurs pratiques socio-culturelles.

(Une formation a été proposée en amont (animée par le CRI Auvergne) auprès des conseillers des missions locales de la région Auvergne) sur le repérage des publics en difficulté sur les savoirs de base).

L'action présentée aux jeunes repérés fait apparaître quelques conditions à accepter : Pouvoir être mobile afin de pouvoir se présenter tous les jours à Moulins, accepter de se mobiliser et être motivé pour suivre une formation longue de 6 mois, à temps plein.

Le centre de formation LAVRIL procède également à des entretiens avec le formateur pour essayer d'apprécier leur niveau d'engagement. Les jeunes doivent évaluer leur propre parcours, leur niveau de difficultés et leur motivation à changer. Cela correspond à un travail de réflexion sur eux-mêmes où ils tentent de déterminer leur envie de progresser.

Description de l'action.

Cette action est totalement financée par la DRTEFP à hauteur de 74 000 euros, les jeunes bénéficient d'une rémunération type CNASEA (en majorité) ou ASSEDIC.

La formation se fait dans un lieu d'apprentissage valorisant : une école de conduite, située en centre ville, parmi différents statuts d'« apprenants ».

Sur le premier module, c'est la découverte des notions de sécurité - d'insécurité routière avec confrontation à des textes de lois, des documents officiels, des règlements...relativement complexes à aborder, mais aussi de la « conduite commentée » permettant de mettre en application les éléments vus dans les textes, avec un travail de saisie des brouillons, au propre, sur ordinateur (organisation en collectif, en sous-groupe, en binôme, en individuel, face au groupe...)

Lors du deuxième module, les jeunes ont accès à des leçons de conduite encadrées par de jeunes stagiaires – moniteurs (qui ont sensiblement le même âge) sur piste et en circulation. L'accès à ces leçons se fait en fonction du non absentéisme. Cela signifie régularisation auprès de la préfecture avec obtention d'un livret d'apprentissage et le cumul d'heures de conduite. C'est le passage au concret.

Ils bénéficient également de cours sur le simulateur de conduite, un matériel de haute technologie où l'on peut reproduire des situations difficiles que l'on n'a pas « à disposition » dans le réel (déplacement la nuit, par temps de brouillard, un pneu éclaté...).

Le troisième module est consacré à la réalisation de divers supports qui répondent à un objectif de « transmission », ce qui donne accès à des outils tels que caméra et appareil photo numérique.

La **première action** s'est effectuée en co-animation avec le GRETA Nord-Allier.

Elle était orientée vers l'éducation nationale dans le sens où les jeunes devaient à l'issue de la formation animer une séance dans une classe de CM2 sur l'insécurité routière (risques pour les jeunes piétons, risques pour les cyclistes, le port de la ceinture).

L'action a réuni 2 formateurs fonctionnant en binôme (GRETA et école de conduite) afin d'assurer une rotation des groupes : un animateur présente le contenu en salle aux stagiaires (fiches diverses sur la réglementation) et un animateur (formateur puis élèves-moniteurs) en voiture pour montrer en situation réelle l'application de ce qui a été vu en salle.

Le public de cette première action était très hétérogène (écart important au niveau de l'âge ainsi que sur l'appropriation des connaissances : 2 stagiaires analphabètes, des jeunes avec des problèmes sociaux lourds).

Les professionnels de l'école de conduite ont appris à travailler avec des jeunes au profil différent des publics traditionnels d'une auto-école (moins de rigueur quant au respect des horaires, accompagnement dans diverses démarches, suivi des dossiers avec assistante sociale).

L'objectif final de cette action était de créer des supports vivants (création d'un DVD, d'un CD Rom et d'une affiche) pour animer une séance sur l'insécurité routière dans la classe de CM2 (instituteur, jeunes adultes / stagiaires et moniteurs auto-école).

Il y a également eu présentation au code de la route pour ceux qui ont atteint un niveau suffisant. 2 stagiaires ont été présentés et 1 l'a obtenu.

L'année suivante, la **seconde action** s'est réalisée à partir du thème « tourisme local et insécurité routière » avec l'étude de 3 sites locaux et historiques : le Château de Bourbon l'Archambault, la forêt de Tronçais, et le parc d'attractions, Le Pal.

Formation effectuée en collaboration avec le GRETA Nord-Allier. Cependant sur la formation 6 formateurs différents se sont succédés...

Le public a été repéré avec le souci d'une plus grande homogénéité au niveau de l'âge (de 20 à 24 ans et pas de stagiaires analphabètes).

L'objectif était de produire des fiches touristiques (.pdf) pour le site web du Conseil Général de l'Allier et d'un CD Rom (animation .ppt) pour le parc Le Pal.

La **troisième action** (en cours) est animée par 2 formateurs du centre de formation LAVRIL. Elle est plus orientée vers une réflexion autour de l'insertion professionnelle en entreprise (Bosch à Moulins qui fabrique des systèmes de freinage pour certaines voitures et PSA (Peugeot) à Dompierre) : comment amener des jeunes en difficulté vers le travail en entreprise par le biais de la prévention du risque en entreprise (le risque dans le cadre du travail et le risque professionnel lors de la circulation automobile). Sont prévues 3 rencontres de 2h avec un DRH, un ingénieur et un chef d'équipe ainsi que 5 journées de stage à raison d'1 jour de stage par semaine sur le mois d'avril.

Description d'une semaine type sur le Module 1 :

Lundi Matin : évaluation individuelle par écrit des acquis de la semaine précédente, suivie d'une correction en groupe qui permet de revenir sur le contenu et son assimilation, et de mettre en commun ce qui a été appris et compris

Mardi : développement du contenu prévu pour la semaine en « cours magistral » avec des interventions en individuel

Mercredi Matin : saisie informatique par les stagiaires en sous-groupes des brouillons de la semaine précédente (6 postes informatiques à disposition)

Jeudi : même processus que le mardi

Vendredi Matin : restitution des contenus de la semaine : une personne par sous-groupe aborde et explique devant les autres un objectif et répond aux questions

Description d'une journée type sur le Module 1 : (mardi ou jeudi : traitement d'un objectif)

De 8h à 10h : Un sous-groupe (de 3 stagiaires) part en véhicule et le reste des stagiaires (répartis « géographiquement » en sous-groupes dans la salle) est en cours magistral. Les supports de cours sont collectifs (diapositives vidéo projetées avec schémas légendés ou photos) mais les stagiaires possèdent les mêmes en photocopies vierges qu'ils doivent compléter. Par l'intermédiaire des supports, les formateurs cherchent à montrer le plus souvent possible des situations vivantes, c'est pourquoi la majorité des photos sont des photos de Moulins et de Clermont-Ferrand pour les axes autoroutiers. Cela donne, d'ailleurs, lieu à la recherche, par les stagiaires, des indices présents sur la photo pour identifier / retrouver le lieu photographié (introduction à la lecture avec la recherche d'indices), avec des échanges argumentés entre eux. Il y a également des échanges questions – réponses, des moments de réflexion – compréhension (par exemple sur le pourquoi de la règle).

Les stagiaires en véhicule avec le deuxième formateur voient avec lui le contenu de la journée. Quand ils reviennent en salle, ils ont intégré des notions plus concrètes et vont beaucoup plus vite notamment sur le travail écrit.

De 10h à 12h : temps consacré à la rédaction des brouillons (compléter les schémas vierges, par exemple). Un 2^{ème} sous-groupe part en véhicule.

N.B. : Les 4 sous - groupes en salle sont constitués en début de formation de 3 stagiaires en fonction de leurs affinités et ils restent stables tout au long de la formation.

Les sous - groupes en voiture sont constitués d'une personne de chaque sous - groupe en salle afin de provoquer un double échange de ce qu'ils ont compris (partage d'expérience)

De 14h à 16h : Un 3^{ème} sous-groupe part en véhicule. Définition des mots-clés vus sur les fiches du matin, écrits au tableau. Le formateur donne une explication générale puis mot à mot mais toujours sous un mode participatif. En milieu de module, il est proposé aux stagiaires de faire une recherche dans le dictionnaire. Puis les stagiaires écrivent une deuxième définition avec leurs propres mots afin de s'approprier le contenu.

De 16h à 18h : Le dernier sous-groupe part en véhicule. Il manque à chaque personne restant une partie de la journée en salle, aussi il y a une explication au sein des sous-groupes du contenu de la journée.

Ceci est possible car le contenu est pré établi : tout est codifié pour les formateurs. Le cadre et les objectifs sont rigoureusement définis. De plus, il y a une grande cohérence de contenu entre ce qui se fait en salle et en véhicule.

Remarques sur les Modules 2 et 3 :

Autorisation, 1 fois tous les 10 jours, pour les stagiaires de partir seul pendant 2h, pendant la formation sur le 2^{ème} module, en véhicule avec un élève – moniteur. Intérêt partagé : valorisation du stagiaire qui parfois en « sait plus » car a déjà vu le contenu avant l'élève moniteur et pour les élèves moniteur c'est apprendre à gérer et former un public en difficulté Evaluation QCM code de la route.

Ceci est maintenu sur ce 3^{ème} module mais cette fois-ci en dehors de la formation (les lundis ou mercredis ou vendredis après-midi)

Rencontre des stagiaires en formation lors d'une visite en entreprise (le 15 Mars 2005) :

Nous avons accompagné un groupe de 4 jeunes (2 filles et 2 garçons) lors de leur deuxième visite de l'entreprise BOSCH (Moulins). L'objectif de cette visite (pour les jeunes) était : - de rencontrer un Responsable qui devait leur expliquer la conception, l'évolution (en salle) et le montage (en direct près de la chaîne de montage) de l'ABS dans l'usine BOSCH de Moulins ; - de recueillir un certain nombre d'informations sur l'aspect sécurité (e. g., conduite de chariots élévateurs, sécurité dans les déplacements, signalétique, etc.) pendant la visite d'une partie de l'usine.

Lors de la rencontre en salle, il y avait eu partage des tâches entre les jeunes :

Un des jeunes (Cédric) posait des questions (déjà élaborées avec le formateur et notées sur un calepin dans un ordre logique), un autre (Damien) prenait en note les réponses du Responsable et les deux filles (Margot et Nora) filmaient.

Le formateur nous a expliqué que la caméra a été confiée aux filles car elles sont plus soigneuses et que Cédric a été désigné pour poser les questions car : 1- il a des problèmes d'agressivité et 2 - pour lui montrer qu'il n'est pas rejeté et qu'il peut avoir des relations normales avec autrui.

Il était intéressant de remarquer que le formateur savait très bien interagir avec ces jeunes en difficulté, tout en souplesse et qu'il était totalement écouté. Les jeunes ont donc respecté l'autorité. De plus, lors de la visite de l'entreprise, souvent et sans demande de la part du formateur, ils ont lu à voix haute les panneaux présents un peu partout (e. g., fragile, danger, etc.) tout en les commentant ou en posant des questions. Ils se sont également intéressés aux tableaux de répartition du temps de travail des employés de l'usine. Ils ont pris des notes à l'écoute d'informations complémentaires. Enfin, ils ont fait preuve de beaucoup d'humour ce qui rendait leur compagnie très agréable.

De retour au centre LAVRIL, ils ont remis au propre leurs notes, avec l'aide du formateur ; et ils ont partagé leur expérience avec les 6 autres membres du groupe (qui eux doivent visiter l'entreprise PSA).

Ont participé à ce travail pour la région Auvergne :

Emilie ASSELIN, centre de formation LAVRIL
Lionel BLAISE, centre de formation LAVRIL
Gérard COUDERT, chargé de mission régional illettrisme
Stéphane CROCI, centre de formation LAVRIL
Françoise FAUVERGUE-CHOLLET, P.R.I. 03
Joëlle GUERS, Mission Locale

Expert : Nathalie MALARDIER, psychologue libérale

Référente : Danièle ASPERT, directrice du centre de ressources illettrisme